



Salon du livre de Paris 2014 Critiques Littérature

Sans oublier

Jardins de supplices

Où l'on retrouve avec plaisir le jeune Sigmundo Salvatrio, ce fils de cordonnier de Buenos Aires venu à Paris en 1889, à l'occasion de l'Exposition universelle. Dans *Le Cercle des douze* (Métailié, 2009), Sigmundo avait eu à résoudre une énigme terrible, déchiffrant la ville comme la clé de tous les mystères. Cinq ans plus tard, son mentor, le détective Renato Craig, disparu, le voici qui reprend son agence et se voit confronté à une série de meurtres qui lient science botanique et références mythologiques. Un club de happy few qui spéculer sur l'Éden et l'Atlantide, un crime sexuel perpétré une nuit d'orage, un hôtel pour candidats au suicide, une piste marquée de sel et un poème qui orientent Sigmundo : autant d'ingrédients que convoque Pablo de Santis, en bon disciple de Borges, dans ce « *jardin des sentiers qui bifurquent* ». Conciliant littérature populaire et vertige intellectuel, l'auteur charme par sa nostalgie tendre et son humour discret. ■ **Philippe-Jean Catinchi**

► **Crimes et jardins** (*Crímenes y jardines*), de Pablo de Santis, traduit de l'espagnol (Argentine) par François Gaudry, *Métailié* 264 p., 20 €.